

La démocratie expliquée au centre pénitentiaire

C'est une initiative originale et pour le moins enrichissante, que le Conseil régional a organisée au centre pénitentiaire.

En présence notamment d'André Cavalla et Hugues Belliard, directeurs de l'établissement; Nathalie Lefebvre, vice-présidente de la région Paca; Cécile Helle, conseillère régionale; Frédéric Rosmini, médiateur du Conseil régional, mais aussi des partenaires qui ont pu faire aboutir cette action. Notons la présence du SPIP (Service de probation et insertion pénitentiaire), représenté par Mme Zins et Eric Lamboley, et de l'AESAD (Association éducative et sportive d'aide aux détenus) représentée par Marie Juidias, présidente, assistée de Céline et Danielle, coordinatrices culturelles.

Avec une trentaine de détenus

Un débat a permis à une petite trentaine de détenus de s'informer et s'exprimer sur la démocratie. Commencant par une présentation de la "culture et de l'esprit démocratique", les personnalités invitées ont expliqué que la démocratie se définit comme une combinaison de contraires apparents (unité et diversité, liberté, obligation, intégration).

Elle repose sur cette conscience de diversité, dont le résultat essentiel est une forme d'orga-



Dans le cadre des "Fabriques de la démocratie", Eric Lamboley répond aux questions des détenus.

/ PHOTO H.L.

nisation sociale respectant les libertés personnelles tout en garantissant ce que cette société considère comme étant juste pour la majorité.

Plus concrètement, les détenus ont rapidement appliqué à

leur condition les principes de la vie carcérale. L'un d'eux a expliqué que, si la démocratie renvoie à un pouvoir désigné par le peuple, ce dernier doit être écouté et entendu. Est-ce bien le cas au centre pénitentiaire?

COMPTE-RENDU AUJOURD'HUI À MARSEILLE

Depuis plusieurs semaines, sous le nom de "Fabriques de la démocratie", la Région organise des débats sur ce thème dans de nombreux lieux publics (lycées, associations, etc.). Le débat organisé au Pontet était le seul à se dérouler dans un centre pénitentiaire.

Aujourd'hui samedi à l'hôtel de région de Marseille, les responsables de chacune des structures

concernées présenteront chacun un compte-rendu des débats qu'ils ont organisés.

Pour Le Pontet, Eric Lamboley et Marie Juidias présenteront l'initiative mise en place au centre pénitentiaire. Sous le nom "Vivre ensemble la démocratie", le retour de l'ensemble des initiatives devrait aboutir à la création d'une charte régionale de la démocratie.

D'autres détenus ont revendiqué le droit à un accompagnement à leur sortie, et en particulier comment s'en sortir, se réinsérer et ne pas récidiver sans revenu, sans logement, sans travail, sans aide financière.

Une demande largement entendue par les personnalités présentes, toutes d'accord sur le devoir d'aide aux détenus à leur sortie. Et aussi sur la nécessité d'aider les jeunes de moins de 25 ans à acquérir une autonomie et à s'insérer dans la vie active, car de moins en moins nombreux sont ceux qui ont le soutien de leurs aînés.

Un problème qui, selon les responsables régionaux, suppose plus de pouvoir et donc d'autonomie au niveau de la Région. La question du vote des détenus a été longuement débattue: "Pourquoi ne savons-nous pas si nous avons toujours le droit de vote? Pourquoi n'apprend-on que maintenant, au cours de ce débat, que l'on a le droit de vote? Pourquoi ne pas avoir un bureau de vote ici au centre pénitentiaire?"

Le problème du vote blanc a également été abordé: quelle utilité? Pourquoi ne pas donner du pouvoir au vote blanc?

En fin de discussion, tous les participants se sont déclarés satisfaits de cette rencontre, qui a su mettre en exergue la démocratie participative, mais aussi le pouvoir de s'exprimer en toute liberté.

H.L.

La Provence Adignon

U.S.M